

REINTRODUCTION DU BOUQUETIN IBERIQUE DANS LE PARC NATIONAL DES PYRENEES - bilan des actions réalisées entre 2014 et 2017 -

Le projet

Le bouquetin a disparu des Pyrénées françaises au tout début du XX^{ème} siècle et du versant espagnol en l'an 2000. Deux mâles adultes ont été tués en 1910 près du lac de Gaube dans les Hautes-Pyrénées. Ce sont les derniers exemplaires observés sur le versant français de la chaîne. Près d'un siècle plus tard, le 6 janvier 2000, la mort du dernier individu, à Ordesa dans le haut Aragon – Espagne, marquait l'extinction de cette espèce dans les Pyrénées.

Compte tenu des discontinuités d'habitats favorables qui isolent la chaîne des Pyrénées des plus proches régions naturellement habitées par l'espèce dans le nord de l'Espagne, le retour du bouquetin sur le versant français par colonisation naturelle paraissait peu envisageable. A l'initiative du Parc national des Pyrénées, un projet de restauration dans les Pyrénées françaises a été mis en place afin de permettre la réintroduction effective d'individus transplantés depuis les populations existantes en Espagne, dont certaines sont actuellement nombreuses.

Ce programme de réintroduction du bouquetin s'inscrit dans une démarche globale de restauration de la faune sauvage au niveau des Pyrénées. La réintroduction du bouquetin est une orientation importante du projet de stratégie pyrénéenne de valorisation de la biodiversité développée par le ministère de l'écologie, du développement durable et de l'énergie. Un volet spécifique a été consacré à cette espèce dans le cadre d'une reconstitution de la biodiversité pyrénéenne.

Au niveau national, ce projet s'inscrit dans la stratégie de restauration des bouquetins en France. La réintroduction du bouquetin dans les Pyrénées y apparaît comme une des actions prioritaires. La zone cœur du Parc national y est considérée comme une des plus favorables étant donné ses potentialités écologiques et son statut de protection.

L'étude de faisabilité de la réintroduction du bouquetin ibérique remise à jour en 2012 définit les modalités techniques et financières de l'opération sur une durée de neuf ans. A court terme, l'objectif du projet est de réaliser une implantation initiale durable de quatre noyaux de population (*Cauterets, Luz-Saint-Sauveur, Accous, Eaux-Bonnes/Gourette*) capables de se développer et de coloniser le reste du territoire du Parc national des Pyrénées.

A long terme, ce projet a pour ambition de favoriser le retour du bouquetin sur l'ensemble des Pyrénées en synergie avec les opérations réalisées par le Parc naturel régional des Pyrénées ariégeoises.

Le programme a reçu la validation du conseil scientifique et du conseil d'administration du Parc national des Pyrénées, des instances de référence (*CSRPN, CNPN, UICN*) et des états espagnols, andorrans et français (*un accord transfrontalier a été signé par les trois états*). Il est fondé sur une collaboration étroite à l'échelle du massif, des parcs naturels pyrénéens et des services de l'Etat français et espagnols.

Les discussions avec les autorités espagnoles ont permis de préciser les modalités de réintroduction. Celles-ci tiennent compte aussi des préconisations de la charte de réintroduction du bouquetin en France.

La nécessité d'obtenir un noyau fondateur de forte variabilité génétique a constitué le critère essentiel du choix des populations donatrices espagnoles. Le souci sanitaire s'est ajouté à cette première préoccupation afin d'éviter les prélèvements dans les populations hébergeant la gale sarcoptique.

Les actions engagées pour le programme 2014 – 2017 :

- vallée de Cauterets – Hautes-Pyrénées (2014 – 2015) :

Soixante-trois bouquetins ont été lâchés sur le site du pont d'Espagne à Cauterets dans la zone cœur du Parc national des Pyrénées :

- neuf le 10 juillet 2014 (*six mâles et trois femelles*),
- trois le 19 juillet 2014 (*deux mâles et une femelle*),
- quatre le 10 octobre 2014 (*trois mâles et une femelle*),
- dix le 31 mars 2015 (*huit mâles et deux femelles*),
- cinq le 25 mai 2015 (*cinq femelles*),
- treize le 26 juin 2015 (*un mâle et douze femelles*),
- quatre le 21 août 2015 (*un mâle et trois femelles*),
- quatre le 29 septembre 2015 (*quatre femelles*),
- onze le 29 octobre 2015 (*cinq mâles, six femelles*).

Au total, vingt-six mâles et trente-sept femelles ont été libérés au Clot, sur le territoire de la commune de Cauterets.

La présence de Madame la Ministre Ségolène ROYAL, lors du lâcher du 19 juillet 2014, soulignait l'importance de l'évènement. Lors du lâcher du 31 mars 2015, près de trois cents enfants, ayant participé aux projets pédagogiques réalisés par les agents du Parc national, ont assisté au lâcher.



Lâcher de trois bouquetins en présence de Madame la Ministre en charge de l'écologie, le 19 juillet 2014.

- vallée de Luz Saint Sauveur - Hautes-Pyrénées (2016-2017) :

Quarante six bouquetins ont été lâchés en vallée de Luz-Gavarnie :

- six le 08 avril 2016 (*trois mâles, trois femelles*) sur la commune de Gèdre-Gavarnie,
- quatorze le 02 novembre 2016 (*quatre mâles, dix femelles*) sur la commune de Gèdre-Gavarnie,
- douze le 16 septembre 2017 (*cinq femelles, sept mâles*) sur la commune de Luz-Saint-Sauveur,
- neuf le 05 octobre 2017 (*sept femelles, deux mâles*) sur la commune de Gèdre-Gavarnie,
- cinq le 20 octobre 2017 (*deux femelles, trois mâles*) sur la commune de Gèdre-Gavarnie,

Ainsi, au total, cent-neuf individus (*quarante-cinq mâles, soixante-quatre femelles*) ont été réintroduits sur le territoire du Parc national des Pyrénées depuis le début du programme en 2014.



Ouverture des caisses le 08 avril 2016 (crédit photo : P. Meyer)

L'action scientifique

Le suivi des animaux

Conformément au programme établi, les bouquetins lâchés ont été équipés de colliers émetteurs VHF et GPS destinés à faciliter leur suivi dans le milieu naturel. Des marques visuelles sont venues compléter le marquage par émetteurs.

Le suivi est un des éléments essentiels de réussite du projet de réintroduction du bouquetin. La qualité du suivi proposé constitue un élément capital d'appréciation de la validité et du sérieux du programme engagé. Des moyens humains et matériels adaptés, spécialement dédiés à cet objectif, ont été prévus et mis en œuvre.

Trois principaux objectifs ont été ciblés pour le suivi des populations réintroduites :

- 1) s'assurer de l'installation viable des populations sur le territoire du Parc national des Pyrénées à travers l'étude de la dynamique des populations et le suivi de paramètres démographiques,
- 2) assurer la sécurité des bouquetins en empêchant le braconnage et limiter les risques de perturbations susceptibles de provoquer la dispersion ou la perte des bouquetins,
- 3) contribuer à la connaissance de l'espèce en étudiant sa biologie, les interactions intra et inter spécifiques, la colonisation spatiale des individus et l'utilisation saisonnière de l'habitat.

Conformément au programme prévu, certains des bouquetins lâchés ont été équipés de colliers émetteurs pour faciliter leur suivi :

- vingt-sept ont été équipés de colliers VHF,
- cinquante-huit ont été équipés de colliers GPS,
- vingt-quatre ont été équipés uniquement de marques auriculaires visuelles.

Outre le suivi des déplacements, ces colliers émetteurs permettent aussi de contrôler la survie de l'animal qui les porte, le signal d'émission étant différent en cas de mortalité.



Equipement en collier GPS d'un mâle adulte lâché le 10 octobre 2014.

Les principaux résultats du suivi

Démographie de la population :

Résultat de première importance, la constatation du taux de survie de 80% des individus lâchés. Il est à mettre en relation avec un excellent état corporel de l'ensemble des bouquetins réintroduits. Trente-quatre naissances ont été enregistrées depuis le début du programme (*une en 2015, douze en 2016, vingt et une en 2017*). Ces éléments plaident en faveur d'une adaptation réussie de l'espèce dans son nouvel environnement. Toutefois, il est à noter qu'il n'y a pas eu de naissance enregistrée en 2017 sur le noyau de Luz-Saint-Sauveur du fait de l'absence de mâles adultes en âge de se reproduire au moment du rut à l'automne 2016. Le lâcher du 02 novembre 2016 a aussi été probablement trop tardif (*difficulté technique de capture des bouquetins en Espagne*).

A l'approche de l'hiver 2017, et en intégrant les cas de mortalité recensés, il y a donc sur le territoire du Parc national des Pyrénées entre 117 et 125 individus. Huit individus n'ont pas encore été observés à la date de la présente note.



Photo: A. Garnier/Parc national des Pyrénées

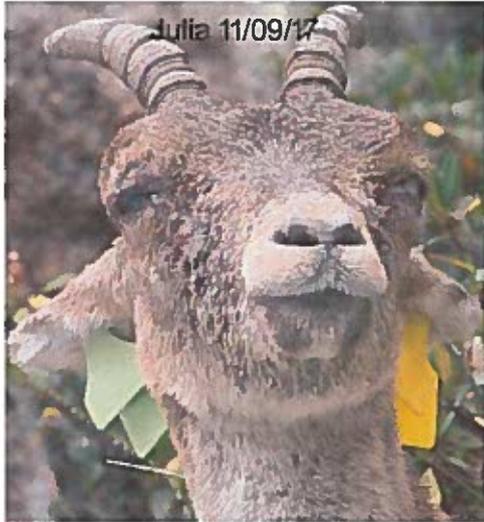
Les deux premiers jumeaux observés sur le PNP

Suivi sanitaire :

Le suivi régulier des individus a permis de déceler durant l'été 2017 un phénomène de **kérato-conjonctivite** touchant les individus (*mâles, femelles, cabris*) de Cauterets et du Val d'Azun. Cette maladie bactérienne touche les yeux et altère la vue des individus. Le risque principal étant le dérochement des individus privés de tout ou partie de la vue.

Les individus avaient fait l'objet de contrôles sanitaires avant d'être réintroduits en France et étaient exempts de cette maladie. La contamination a donc eu lieu sur leur site d'accueil, ce qui a été confirmé par l'observation concomitante d'isards et de troupeaux ovins également touchés.

Le suivi hebdomadaire des individus infectés a par la suite permis de constater la guérison des individus. Aucune mortalité n'a été constatée.



Julia malade – Julia guérie

Utilisation de l'espace :

Depuis leur introduction, les bouquetins découvrent progressivement leur nouvel habitat pyrénéen au fil des saisons. Comme le laissent présager les expériences de réintroduction du bouquetin des Alpes, les premiers mois d'acclimatation ont été caractérisés par un comportement exploratoire. D'apparence parfois erratique, ce comportement traduit un comportement exploratoire et une recherche de sites présentant les préférences écologiques de l'espèce. Des déplacements relativement importants ont été observés chez certains individus quand d'autres ont manifesté une forte sédentarité dès leur lâcher.

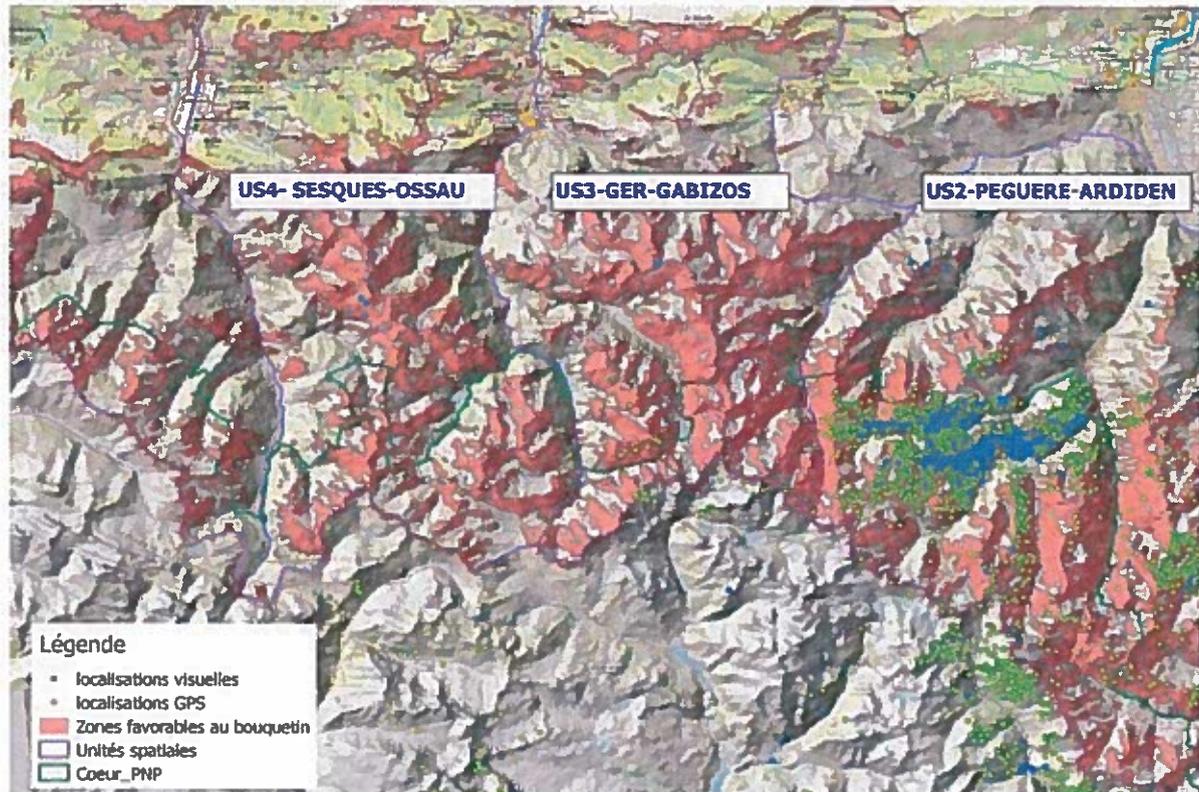
Un choix d'habitats bien spécifiques a été révélé par les localisations des bouquetins. Il fait apparaître les traits suivants :

- une préférence pour les milieux de falaises et de haute altitude en été et automne,
- un déplacement par les réseaux de crêtes,
- un maintien dans les milieux escarpés de relativement haute altitude en conditions hivernales,
- une préférence très marquée pour les expositions ensoleillées en toute saison.

L'ensemble des localisations montre une colonisation très cohérente avec les continuités orographiques et les disponibilités d'habitat.

La frontière franco-espagnole n'a pas arrêté certains bouquetins guidés par les corridors naturels de déplacements que sont pour eux les hautes crêtes.

Les individus semblent être fidèles à leur site de lâcher avec des regroupements d'animaux conséquents observés notamment à l'approche du rut. Cela constitue les premiers signes encourageants de constitution de noyaux de population tels qu'ils avaient été envisagés au début du projet.



Carte des localisations GPS et visuelles des bouquetins

Autres actions scientifiques

Outre les aspects de suivi, plusieurs actions scientifiques sont engagées en collaboration avec le monde universitaire et de la recherche. Sont notamment en cours de réalisation :

- une thèse CIFRE en collaboration avec l'institut national de recherche agronomique de Toulouse sur l'étude du comportement spatial des bouquetins dans les Pyrénées,
- une étude visant à connaître le pool génétique fondateur et ses évolutions au cours du temps dans une préoccupation de gestion de la variabilité génétique garante du succès du programme de réintroduction sur le long terme. Elle atteste pour l'heure d'un faible niveau de diversité génétique de la population introduite. Elle vise à être poursuivie avec les futurs animaux introduits,
- une étude du régime alimentaire du bouquetin.

L'action pédagogique et la communication

Les actions de pédagogie et de communication revêtent une importance capitale dans un projet de réintroduction d'une espèce depuis longtemps disparue comme ce fut le cas pour le bouquetin.

En effet, la réussite d'un tel projet se doit de prendre en compte deux aspects essentiels de la réintroduction :

- a) rétablir physiquement l'espèce dans le milieu naturel,
- b) rétablir l'espèce dans le patrimoine culturel des populations humaines des vallées d'accueil, la réussite du projet impliquant une acceptation locale de l'espèce.

Un important programme pédagogique axé sur le projet de réintroduction du bouquetin est engagé par les agents du Parc national des Pyrénées auprès des écoles des vallées concernées.

Il a pour objet de présenter la biologie de l'espèce, mais également les aspects historiques qui ont mené à sa disparition dans les Pyrénées. Au cours des années scolaires 2014 - 2015, 2015 - 2016 et 2016 - 2017, les écoles de Luz-Saint-Sauveur, Gèdre, Esquièze-Sère, Barèges, Cauterets, Soulom, Adast, Pierrefitte, Arras et Villelongue ont été engagées dans ce dispositif.

Les collèges de Pierrefitte, de Luz-Saint-Sauveur, de Lannemezan et d'Oloron-Sainte-Marie ont également souhaité être associés au projet. De nombreuses autres animations scolaires, plus ponctuelles, ont été réalisées dans un grand nombre d'écoles du territoire du Parc national. C'est ainsi plus de neuf cents enfants qui ont été sensibilisés entre 2014 et 2017 et six cents d'entre eux ont eu le privilège d'assister à un lâcher. Les projets développés en 2017 sur le secteur concerné par les lâchers ont cependant été moins importants car les écoles, ayant déjà travaillées sur cette thématique durant l'année scolaire précédente ont souhaité aborder de nouvelles thématiques. Des demandes de projets pédagogiques portant sur le bouquetin ont déjà vu le jour en Béarn pour 2017-2018. La fête des cinquante ans du Parc national des Pyrénées, le samedi 26 août 2017 à Saint Lary Soulan, a aussi permis de sensibiliser de nombreux enfants. A noter que le matériel conçu a été prêté à plusieurs partenaires durant cette année, y compris pour travailler avec des écoles du Parc national des Pyrénées.

De nombreux documents audio-visuels ont été produits et des outils pédagogiques créés sous forme de mallettes ou d'expositions itinérantes en collaboration avec le Parc naturel régional des Pyrénées ariégeoises.

Une importante communication destinée au grand public a été engagée à travers la réalisation d'interviews radio, la parution de nombreux articles dans la presse écrite, la tenue de conférences et l'encadrement de sorties à thème sur le terrain à destination des valléens et des touristes.

Un site Internet dédié au programme de réintroduction du bouquetin a été créé en collaboration avec le Parc naturel régional des Pyrénées ariégeoises. Il est disponible à l'adresse suivante : www.bouquetin-pyrenees.fr

Il vise à présenter le programme, son état d'avancement et permet aux utilisateurs de la montagne de transmettre leurs observations de bouquetins pour un suivi qui se veut alors participatif. L'actualité bouquetin est régulièrement présente sur la page Facebook du Parc national. Un effort éditorial a permis la production d'articles spécifiques dans le journal « *Empreintes* » du Parc national des Pyrénées. Enfin, des dépliants informatifs, des autocollants, des tee-shirts et une peluche « *bouquetin* » ont été créés.

Enfin les résultats de l'état d'avancement du programme ont été présentés lors de colloques ou rencontres scientifiques :

- 34^{ème} Rencontres du GEEFSM à Laruns les 29 et 30 septembre 2016
- VII reunión de Ungulados Silvestres Ibéricos à Jarandilla de la Vera – Espagne - le 16 septembre 2016

Valorisation et développement de l'attractivité touristique

Le retour du bouquetin présente un atout évident et très positif en termes d'image pour le territoire concerné. Son comportement peu farouche le rend très facilement observable par les promeneurs et les touristes. Ce point peut permettre de développer l'attractivité du tourisme nature.

Des journées de sensibilisation et de formation des acteurs du tourisme local (*accompagnateurs montagne, guides, gardiens refuge, etc...*) ont été réalisées en 2015, 2016 et 2017 pour développer l'attractivité du territoire et les produits de valorisation touristique.

Le résultat de ce programme est extrêmement positif car :

- le bilan démographique de la population réintroduite est globalement positif,
- la constitution de deux noyaux de population potentiellement connectés semble se dessiner en vallées de Luz-Saint-Sauveur et de Cauterets,
- ce programme a fait l'objet de très nombreux articles ou spots télévisuels de médias régionaux, nationaux et internationaux et a permis de communiquer de façon très positive sur la préservation du patrimoine naturel des Pyrénées,
- l'opération bénéficie d'une perception très positive de la population, des scolaires, des touristes et des acteurs locaux,

Coordination et réalisation technique

L'ensemble du programme est coordonné par le service scientifique du Parc national des Pyrénées avec le soutien du secrétariat général pour les volets administratifs et financiers et du service communication.

Les bouquetins sont prélevés en Espagne, dans le Parc national de la sierra de Guadarrama, sur le territoire de la communauté autonome de Madrid. Les opérations de capture, de contention en quarantaine et de transport sont réalisées par des entreprises espagnoles spécialisées. Les captures sont réalisées au moyen de cages-trappes disposées dans la zone occupée par les bouquetins. Le transport est effectué par voie routière dans un véhicule spécialement adapté au transport d'ongulés sauvages.

Une enquête sanitaire, réalisée en mai 2013, avait démontré l'adéquation de cette population aux fortes exigences sanitaires dictées par les protocoles de transfert du territoire espagnol vers le territoire français. Tous les bouquetins transférés font l'objet des analyses exigées par le cahier des charges édité par les services de la direction générale de l'alimentation et par les services vétérinaires à partir des conclusions de l'enquête sanitaire réalisée en mai 2013.

Ces analyses sont réalisées par le laboratoire régional de santé animale basé à Colmenar Viejo et par le laboratoire central de santé animale basé à Algete, tous deux situés dans la communauté de Madrid. L'attente des résultats d'analyses libératoires et les analyses vétérinaires des animaux nécessitent une mise en quarantaine de durée limitée qui se déroule dans des locaux adaptés.

Les opérations de lâcher sont réalisées avec le soutien des acteurs locaux (*communes, société des chasseurs barégeois, agriculteurs de Gèdre et de Luz, commissions syndicales de Saint-Savin et de la vallée de Barège, gendarmerie, nationale, office national de la chasse et de la faune sauvage, agence française de la biodiversité...*).

Le suivi est assuré par les agents du Parc national des Pyrénées en collaboration avec les agents de l'Office national de la chasse et de la faune sauvage des Hautes-Pyrénées et les agents du gouvernement d'Aragon pour les individus situés en Espagne.

Les principales actions envisagées en 2018 - 2020

Sur la période 2018 - 2020, il est prévu :

- de créer deux autres noyaux en Béarn – Pyrénées-Atlantiques (*vallées d'Aspe et d'Ossau*) à raison de vingt-cinq individus lâchés chaque année,
- de poursuivre les analyses génétiques des animaux lâchés,
- de travailler à la diversification génétique de la population en place en étudiant les possibilités d'introduire de nouveaux individus issus d'une autre « *population mère* »,
- d'assurer la veille sanitaire de la population à travers la capture (*télé-anesthésie*) et l'analyse sérologique des bouquetins en place,
- de traiter les données en vue d'analyser le comportement spatial des animaux,
- de poursuivre les actions de communication en local (*écoles, sorties terrain...*), dans la presse et dans les colloques et les revues spécialisées,
- de poursuivre la formation-sensibilisation des socioprofessionnels locaux en vue de favoriser une valorisation touristique de l'opération.

Partenaires du projet

Partenaires financiers pour la période 2014 – 2017 :

- Europe
- Etat (*Ministère en charge de l'écologie et commissariat au massif*)
- Conseil régional Occitanie
- Conseil général des Hautes-Pyrénées
- EDF
- GMF
- Parc animalier des Pyrénées
- Fondation Le PAL NATURE
- Dons citoyens – plateforme de recueil de dons sur www.parc-pyrenees.com

Un exemple de mécénat en faveur du programme - la GMF

Un tel projet et de tels investissements ne seraient pas possible sans l'intérêt porté par les mécènes et leurs donations. L'entraide, le soutien et le partage sont essentiels dans ce type d'actions.

La passion, la motivation et la volonté de l'ensemble des acteurs portant ce projet ne peuvent être mis à profit qu'avec un financement suffisant permettant une maîtrise complète du programme. De manière concrète, ce projet regroupe quatre dimensions indispensables à défendre et à promouvoir : l'éducation, la culture, l'intérêt général et la restauration du patrimoine. Le projet faisant l'objet d'une forte appropriation locale et étant de plus d'envergure internationale, les enjeux et l'impact de la communication n'en sont que plus importants.



Photo: A. Garnier/Parc national des Pyrénées

Pour 2017, la GMF a participé à hauteur de 20 000,00 € à ce programme dont le coût total annuel fut de 283 139 €.

Cette somme a contribué à financer :

- l'achat de bouquetins,
- la capture, le traitement sanitaire et le transport des animaux,
- l'achat de colliers, de l'abonnement GPS et d'un récepteur VHF,
- les analyses génétiques des bouquetins,
- des animations pédagogiques,
- une formation-sensibilisation des acteurs touristiques,
- l'emploi d'un doctorant en vue d'assurer l'analyse des données et la coordination du suivi des animaux.

La GMF a été citée de nombreuses fois lors de la communication réalisée dans les médias.

Le mécénat populaire et les dons sur www.pyrenees-parcnational.fr

Le retour des bouquetins ibériques sur leur terre n'a pas laissé insensible. Plus de quatre cent personnes ont souhaité participer à l'aventure humaine et scientifique de leur réintroduction au sein du Parc national des Pyrénées en faisant un don. Ils soutiennent ainsi activement l'arrivée d'un bouquetin ibérique. Quel que soit son montant, même modeste, l'apport permet d'acquérir des nouveaux animaux qui viennent conforter la population déjà en place.

La moyenne des dons est de 25,00 €. Par an, depuis 2014, la somme de 14 000,00 € a été collectée permettant l'achat annuel de deux à trois bouquetins ibériques.

Un don ouvre droit à une importante réduction fiscale : 66% en réduction d'impôt sur le revenu dans la limite de 20% de votre revenu imposable. Par exemple, un don de 100,00 € revient en réalité à 34,00 € et fait bénéficier d'une réduction d'impôt de 66,00 €. Les dons sont effectués via la plateforme de don sécurisée du Parc national des Pyrénées, avec une carte bancaire, sur le site internet www.pyrenees-parcnational.fr

Le parrain est invité personnellement au lâcher du filleul. Il reçoit un reçu fiscal à valoir sur l'année de référence. Des informations sur le programme de réintroduction du bouquetin ibérique sont envoyées en permanence.



Partenaires techniques et scientifiques :

- Parc naturel régional des Pyrénées ariégeoises
- INRA Toulouse, laboratoire comportement et écologie de la faune sauvage
- Office national de la chasse et de la faune sauvage
- Docteur Dominique GAUTHIER - vétérinaire
- Clinique des trois vallées
- Monsieur Luis SANCHEZ, expert espagnol bouquetin
- Fédération départementale des chasseurs des Hautes-Pyrénées

Partenaires institutionnels :

- Ministère français en charge de l'écologie
- Ministère espagnol en charge de l'écologie
- Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement Occitanie et Aquitaine
- Collectivités locales
- Commissions syndicales de la vallée de Saint-Savin et de la vallée de Barège
- Communauté de Madrid
- Parc national de Guadarrama

et tous ceux, amoureux de la biodiversité et des Pyrénées, qui suivent, en continu, cette extraordinaire opération.

Fait à Tarbes, le mardi 25 septembre 2018

© Parc national des Pyrénées